

t. 311 Afghanistan - CG/ca

3003 Berne, le 30 novembre 1973

an	GE					a/a
Datum	5/2					
Visa						
EPO	-5.12.73					-9
Ref.	p. B. 55.40. Afgh.					

A. M. L'AMBASSADEUR M. GELZER

*Fin de lignes
let TB direct
Molluqualine super
C. C. C.*

p. B. 73 Afgh. O.

La situation politique en Afghanistan et les projets
de la Coopération technique

*Appuyé sur le monde des entreprises
avec un très grand intérêt
le 12.12.73 Coopération*

Les efforts de la Confédération en matière de coopération technique avec l'Afghanistan ont surtout porté sur deux domaines, la standardisation industrielle et l'implantation de fromageries.

En ce qui concerne la standardisation, un crédit de Fr. 200'000.-- a été approuvé en 1972 et un accord signé la même année avec l'ancien gouvernement afghan. Si rien n'a pu être réalisé jusqu'à présent, c'est en raison des difficultés rencontrées dans la recherche d'un expert qualifié.

Quant au projet fromager, nous avons obtenu en février de cette année l'accord du gouvernement afghan à la proposition que nous lui avons soumise. Nous n'avons cependant pas encore alloué de crédit pour ce projet étant donné les problèmes que nous avons rencontrés jusqu'ici dans le domaine du recrutement d'experts pour l'Afghanistan ainsi qu'avec la FAO qui pour des motifs de personnel n'a pas pu maintenir la fromagerie qu'elle exploitait et que nous entendions utiliser comme base de départ. Le coup d'Etat est intervenu sur ces entrefaites.

Cherchant à définir notre politique pour l'avenir, nous nous heurtons à deux tendances assez différentes, l'une

nous invite à continuer nos efforts, l'autre à les freiner. La première tendance est représentée par M. P. Centlivres et la FAO. M. P. Centlivres est un ethnologue suisse au bénéfice d'une bourse d'étude de 6 mois du fonds national de la recherche scientifique. Il se trouve en Afghanistan depuis août 1974. Nous l'avons chargé d'effectuer quelques recherches dans le pays concernant le projet fromager notamment. Les deux rapports qu'il nous a fait parvenir font état des contacts fructueux qu'il a eus avec des membres de la nouvelle administration afghane et de l'intérêt que celle-ci porte à voir les projets suisses se réaliser. Le projet fromager devra toutefois être représenté pour approbation au gouvernement ceci pour s'assurer qu'il est toujours considéré comme hautement prioritaire par la nouvelle équipe. La FAO, qui mène à bien un important programme vétérinaire dans le pays, souhaite également que nous mettions tout en oeuvre pour réaliser nos projets ajoutant que le nouveau gouvernement n'a en aucune manière entravé la bonne marche de son programme afghan.

Notre Ambassadeur à Téhéran, M. Gagnebin, par contre, nous invite à surseoir à l'exécution de nos deux projets à la suite d'informations très pessimistes qu'il a reçues, en particulier d'un commerçant suisse, M. Pagani, de St.-Gall, qui possède des intérêts en Afghanistan, la firme ASTCO. Le responsable à Caboul de cette entreprise, M. Maag, remplit d'ailleurs également la fonction d'agent consulaire suisse dans le pays. MM. Gagnebin et Pagani attirent notre attention sur le fait que la situation est actuellement peu claire. Le président Daoud est entouré d'une équipe de jeunes officiers très dynamiques et on ne sait pas encore qui prendra la mesure de l'autre. Selon MM. Gagnebin et Pagani la situation actuelle ne peut durer et devra se clarifier dans les mois à venir. Tous deux nous recommandent d'attendre.

Nous avons toujours soutenu que nos projets s'adressaient aux populations et non pas aux gouvernements. Le gouvernement afghan a changé, ce qui n'a pas forcément que des aspects négatifs, mais les projets que nous avons en vue n'ont pas perdu de leur valeur intrinsèque. Nos efforts pour mener à bien des actions de coopération technique dans ce pays datent de plusieurs années. Une somme de travail importante a déjà été consacrée à ce but, accompagnée dans les deux cas de missions effectuées sur place. Nous serions donc enclins à aller de l'avant avec les deux projets; le laps de temps qui nous sépare encore de leur réalisation sur le terrain permettra à la situation intérieure afghane de se décanter. En ce qui concerne la standardisation, la recherche de l'expert devrait encore durer de longs mois. Quant au projet fromager nous proposons de demander à notre Ambassadeur à Téhéran de le présenter dans sa forme initiale à la nouvelle équipe gouvernementale et d'attendre les réactions de cette dernière. Dans les deux cas les démarches prévues prendront du temps ce qui nous laissera de toutes façons la possibilité de nous retirer si la situation s'aggravait subitement en prétextant par exemple des difficultés de recrutement.

Nous vous saurions gré de nous faire savoir aussi rapidement que possible si vous partagez notre manière de voir les choses.

Le Délégué à la
Coopération technique

